



► Marie-Claire, épidémiologiste, *Paris*

“Je travaille sur les maladies transmises par les moustiques. Je n’ai aucun état d’âme sur le sens de mon travail.”

Marie-Claire est médecin épidémiologiste à la direction des maladies infectieuses de Santé Publique France, à Saint-Maurice, en bordure du bois de Vincennes. Elle travaille sur les maladies transmises par les moustiques et leur prévention. Il y a vingt ans, elle était médecin hospitalier, mais elle s’est réorientée vers la santé publique après une expérience à l’étranger et a aussi fait un passage au ministère de la santé. Aujourd’hui, elle est « mise à disposition » par le CHU de Bordeaux. Elle estime que travailler à Santé Publique France, c’est l’essence du

service public. Les missions de cette agence nationale sont en particulier de suivre et de protéger l’état de santé de la population, de détecter et d’alerter sur toute nouvelle menace en santé publique. À ceci s’ajoute la lutte contre les inégalités sociales et territoriales, qui, depuis plusieurs années, est affichée dans les programmes de santé publique et est d’ailleurs intégrée dans certains profils de postes. Au quotidien, Marie-Claire a

peu d’état d’âme sur le sens de son travail même si elle constate que les missions de service public sont en danger du fait des choix réalisés par le gouvernement et d’une très grosse inadéquation entre les moyens et les missions. « *Le niveau des effectifs ne permet pas de répondre à toutes les missions. Les conditions de travail deviennent parfois si difficiles que le travail perd de son sens en lui-même* », déplore-t-elle. « *Les collègues, lorsqu’ils ne veulent pas abandonner une mission, on leur dit qu’ils sont trop attachés à leur travail et qu’ils peuvent s’épuiser. C’est un discours culpabilisant et ambigu. In fine, certaines missions sont quand même abandonnées. Par ailleurs, on voit les consultants arriver en masse, dans une certaine*

opacité. La « priorisation » c'est le grand mot qui cache le désengagement de l'Etat de ses missions. »

Ce que Marie-Claire fait avec d'autres, c'est par exemple mettre en place, faire vivre et adapter un système de surveillance pour les épidémies de virus comme la dengue, le chikungunya et le zika dans les outre-mer, mais aussi surveiller ces maladies en France métropolitaine. Elle travaille la plupart du temps en collaboration avec d'autres structures ou expertises. Notamment, avec les virologues, les entomologistes, la santé vétérinaire, les collectivités territoriales, ou encore des opérateurs de démoustication. Les expertises de son service bénéficient à des structures, comme le Haut Conseil de la Santé publique, l'ANSES, la Haute Autorité de Santé. Son métier est de s'occuper de sujets fortement dépendants des conditions sociales, environnementales et climatiques. La température joue par exemple sur la transmission de la dengue à l'instar de l'urbanisation ou de la globalisation. ■

“Le Pacte du pouvoir de vivre de la CFDT dépasse les enjeux sociaux du monde du travail.”

Marie-Claire considère que l'engagement syndical est une manière de s'intéresser à la politique. Elle est membre titulaire au CHSCT de Santé publique France. Devant toutes les difficultés et l'épuisement qui se sont accumulés dans le travail quotidien de chacun, elle a participé à la conception d'une enquête syndicale sur le sens au travail : en 48 heures, 25% de l'effectif de Santé Publique France a répondu. « *Vous voyez ? Il reste des choses à faire et tout n'est pas mort* » s'enthousiasme-t-elle. « *140 réponses en si peu de temps !* » Elle pense que, dans le militantisme, il faut être dans une dynamique. Dans une société dominée par des fichiers Excel, et la production de « *livrables* », il y a un désir humain de réfléchir, de porter des initiatives et des échanges et d'être ailleurs, commente-t-elle. Ce qu'elle apprécie à la CFDT, c'est l'engagement dans le Pacte du pouvoir de vivre, car ce Pacte inclut les enjeux sociaux du monde du travail, de la fonction publique et des entreprises et les dépasse à la fois. « *C'est peut-être par là qu'il faut aller* » réfléchit-elle. « *Tout le monde en a besoin.* »

ÉLECTIONS FONCTIONS PUBLIQUES

VOTRE VOIX
NOTRE ACTION
VOTEZ CFDT

